

Lettre aux Amis du 15 novembre 2020

Mardi 10 novembre 2020

11h00 : Le Conseil Supérieur de Défense est réuni à Baabda sous la houlette du président de la République pour prendre position face à la propagation rapide de la pandémie du Corona virus du Covid 19. Il a en fin de réunion décrété un reconfinement total du Liban pour deux semaines, à partir du samedi 14 novembre à 5h, jusqu'au lundi 30 novembre à la même heure. En prenant cette décision, il a adopté les recommandations formulées la veille par la commission ministérielle en charge du coronavirus, qui avait appelé à un bouclage général du 14 au 30 novembre, à l'exception de l'aéroport et des frontières terrestres et maritimes.

Les cas de contamination ces derniers jours avaient dépassé les limites en marquant les 5 et 6 novembre des records de 2.059 et 2.142 et 1.552 hier ! Ce qui a fait grimper à 96 907 le nombre cumulé de cas depuis le début de l'épidémie le 21 février dernier, dont 749 décès. On frôle la barre des 100.000 cas ! Ce qui est énorme proportionnellement à la population du Liban.

A l'issue de la réunion, le Premier ministre sortant, Dr Hassan Diab a déclaré :

« Nous avons réussi à contenir la première vague de la pandémie(...), mais l'explosion du 4 août au port de Beyrouth et le non-respect des gestes barrières par une partie de la population nous ont fait perdre le contrôle de la situation. Le pays a atteint la ligne rouge du point de vue du nombre de contaminations. Nous faisons face à un grand danger, d'autant plus que les hôpitaux ne sont plus en mesure d'accueillir les cas critiques du Covid-19. Nous craignons que les gens meurent dans la rue faute de place dans les hôpitaux, ou encore qu'on soit obligé de privilégier un patient sur un autre. Tout le pays est dans une situation critique, et nous ne pouvons plus continuer avec les bouclages partiels puisqu'ils ont échoué à atteindre leur but ».

Affirmant qu'il n'y a pas d'autre choix, M. Diab a mis en garde contre un prolongement de cette période de confinement « si les mesures ne sont pas respectées ».

Mercredi 11 novembre 2020

18h50 : Le Conseiller du président français M. Emmanuel Macron pour les affaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, M. Patrick Durel, est arrivé à Beyrouth pour une mission de bons offices, qui s'inscrit dans le prolongement de l'initiative française dont la finalité est de soutenir les efforts – qui tardent à venir – du Liban pour lancer le chantier de réformes qui permettrait au pays d'obtenir des aides internationales grâce auxquelles il pourra freiner l'effondrement économique et financier. Il est envoyé pour rappeler aux responsables libanais leur engagement en faveur de la feuille de route sur laquelle ils s'étaient entendus avec le président Macron et dont le premier point se rapporte à la formation d'un « gouvernement de mission », composé de spécialistes.

M. Durel, qui fait partie de l'équipe du chef de la Sécurité extérieure (DGSE) Bernard Émié, en charge du dossier libanais à l'Élysée, doit entamer sa visite jeudi par un entretien avec le président Michel Aoun à Baabda. Il devra aussi s'entretenir avec le

Premier ministre désigné Saad Hariri, le président de la Chambre Nabih Berry et les chefs des principaux partis politiques, avant de s'envoler vendredi pour Paris.

Il faut noter en ce mercredi ma publication du rapport de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, intitulé : « Se relever après la destruction. Cent jours de réponse de l'UNICEF aux explosions de Beyrouth, et le chemin à parcourir pour les enfants et les familles ». L'agence onusienne détaille les actions mises en œuvre depuis le 4 août et appelle à poursuivre les dons « pour pouvoir continuer à fournir un soutien psychosocial crucial aux personnes traumatisées pour qu'elles puissent reconstruire leur vie ».

Le rapport précise que « l'UNICEF a reçu un tiers des 50 millions de dollars requis pour répondre aux besoins des enfants et des familles ».

A noter enfin que les délégations du Liban et d'Israël ont tenu ce mercredi à la ville frontalière libanaise de Naqoura un troisième cycle de négociations afin de délimiter leurs frontières maritimes et lever les obstacles à la prospection d'hydrocarbures, sous l'égide de l'ONU et la médiation des Etats-Unis.

Dans un communiqué conjoint, l'administration américaine et le bureau du Coordinateur spécial de l'ONU au Liban, Jan Kubis, ont souligné que « la réunion de pourparlers indirects avait été productive. Nous gardons espoir que ces négociations permettront d'atteindre une résolution très attendue du contentieux » entre Beyrouth et Tel Aviv. Les différentes parties se sont engagées à poursuivre les pourparlers début décembre ».

Mais j'ai su par ailleurs que la délégation israélienne, qui s'obstine à annexer une partie de la propriété libanaise en négociant sur 856 km², a été surprise par l'obstination de la délégation libanaise qui exige de négocier sur 2290 km² en montrant les documents et les cartes reconnus depuis 1923 par la Société des Nations (les Nations Unies aujourd'hui) !

Des négociations qui s'annoncent dures et difficiles. A suivre !

Jeudi 12 novembre 2020

9h30 : Les Patriarches Catholiques du Liban – Patriarche maronite Cardinal Béchara Raï, Patriarche melkite Youssef Absi, Patriarche syriaque Ignace Youssef III Younan, Patriarche arménien Krikor Bedros XX – sont à Bkerké pour une réunion extraordinaire. Ils ont à l'ordre du jour : la crise au Nagorny-Karabakh, la situation au Liban, les mesures à prendre dans les églises catholiques durant le confinement, questions administratives concernant Caritas Liban.

A l'issue de la réunion, ils publient un communiqué dans lequel ils déclarent :

« Nous, Conseil de présidence de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban, nous exprimons notre solidarité avec nos frères arméniens présents au Nagorny-Karabakh et en Arménie, blessés dans leur dignité et frappés par les conséquences de la guerre avec l'Azerbaïdjan.

Combien de fois nous avons dénoncé cette guerre qui transgresse la fraternité humaine, qui fait tomber des victimes et qui cause des destructions au Nagorny-Karabakh comme en Azerbaïdjan. Combien de fois nous avons sollicité les intéressés à

des négociations pacifiques et diplomatiques. Combien de fois nous avons prié pour l'application d'un cessez-le-feu.

Aujourd'hui, nous sollicitons l'intervention de l'ONU et du Conseil de Sécurité à mettre fin à ce conflit et aux souffrances des victimes et des sinistrés. La région a besoin de paix basée sur la justice et l'équité pour les deux parties.

Nous renouvelons notre confiance en la sagesse du peuple arménien et en son unité et nous prions Dieu afin qu'Il le soutienne dans son épreuve ».

Le 9 novembre, en effet, et après six semaines de conflit, les responsables politiques d'Arménie et d'Azerbaïdjan ont signé, sous la médiation du président russe Vladimir Poutine, le cessez-le-feu au Nagorny-Karabakh.

L'accord prévoit le déploiement des militaires russes le long de la ligne de front et dans le couloir reliant le Nagorny-Karabakh à l'Arménie. D'ici les premiers jours de décembre, les troupes arméniennes devront se retirer des territoires « occupés ». Les Arméniens considèrent cet accord comme une « capitulation » !

Pour revenir à M. Patrick Durel, il a entamé ce matin sa tournée libanaise par un entretien avec le président de la République le général Michel Aoun.

A l'issue de la rencontre, un communiqué est publié par la présidence libanaise, notant que « M. Patrick Durel a constaté que la crise économique au Liban était délicate et dangereuse. Il a ensuite insisté sur la nécessité de hâter la formation d'un gouvernement compétent et accepté par toutes les factions libanaises afin qu'il puisse mener les réformes requises pour regagner la confiance de la communauté internationale. M. Durel a indiqué que la France allait continuer à octroyer des aides urgentes sur plusieurs plans, notamment pour le secteur éducatif, et que l'engagement de la communauté internationale envers le Liban est conditionné à la mise en place de réformes ». « De son côté, le président Aoun a affirmé à M. Patrick Durel que le Liban est attaché à l'initiative française car elle est dans l'intérêt du pays. Cela ne peut se traduire qu'à travers un gouvernement digne de confiance et capable de mener les réformes nécessaires qui figurent dans la feuille de route qui a fait l'objet d'un accord entre le président Macron et les forces politiques libanaises ».

M. Durel s'est rendu ensuite à Ayn El Tiné chez le président de la Chambre M. Nabih Berry qui a déclaré que « l'entretien était bon », et que « la seule voie pour le sauver le Liban passe par la formation d'un gouvernement dès aujourd'hui, formé d'experts jouissant d'une confiance » (...), réitérant son « attachement à l'initiative française ».

M. Durel s'est rendu ensuite chez le Premier ministre désigné, M. Saad Hariri, à la Maison du Centre. Le bureau de presse de M. Hariri s'est contenté d'indiquer dans un communiqué que lors de la rencontre « la situation au Liban, l'initiative française et le dossier de la formation du gouvernement ont été abordés ». De son côté, M. Durel n'a pas fait de déclarations à l'issue de la réunion.

L'émissaire français a en outre entamé une tournée auprès des chefs des principaux partis politiques, dont le chef du bloc parlementaire du Hezbollah M. Mohammad Raad. Ce dernier a souligné à l'issue de l'entretien que « l'initiative française était toujours en vigueur et qu'il était nécessaire que le nouveau gouvernement s'engage à mettre en œuvre

les réformes prévues et décidées à la Résidence des Pins ». « Nous sommes responsables d'accélérer la formation du gouvernement parce que la situation du pays est devenue intolérable et que la situation économique est désastreuse ». Il s'est enfin entretenu avec le chef du Parti socialiste M. Walid Joumblatt qui a observé que « M. Durel a insisté sur la nécessité de faire vite et sur le fait que sans gouvernement, la réunion du Groupe international de soutien au Liban (GIS), promise en septembre dernier, et la conférence CEDRE ne se tiendront plus ».

Deux jours avant le reconfinement généralisé du 14 au 30 novembre, le Liban a franchi la barre symbolique des 100.000 cas de contaminations du Covid 19 !

Le ministère de la Santé a enregistré ces dernières 24 heures : **100.703 cas, dont 775 décès et 56.159 guérisons.**

Je dois noter enfin que deux avions transportant des équipements médicaux fournis par le Qatar sont arrivés à Beyrouth pour équiper deux hôpitaux de campagne à Tyr (sud) et à Tripoli (nord), chacun d'une capacité de 500 lits.

Vendredi 13 novembre 2020

M. Patrick Durel poursuit sa mission auprès des responsables politiques libanais.

Il a rencontré d'abord le chef du CPL (Courant Patriotique Libre) M. Gebran Bassil, qui a déclaré que « sa formation facilitera la naissance du futur gouvernement et qu'il est prêt à accepter tous les points sur lesquels s'accordent le Premier ministre désigné et le président (de la République Michel Aoun) ».

Il s'est rendu ensuite auprès du chef du parti Kataëb M. Sami Gemayel qui a pris « fait et cause pour la France » et exprimé « sa frustration face aux attermolements des responsables libanais et à leurs dérobades, notamment en ce qui concerne l'audit juricomptable de la Banque du Liban ».

Il a rencontré enfin M. Sleimane Frangié chef du Courant des Marada qui a insisté sur « la nécessité de déployer des efforts pour que le Liban arrive à bon port ».

M. Durel est reparti perplexe en fin d'après-midi sans apporter une réponse convaincante de la part des responsables libanais. Ils ont tous en effet répété qu'ils soutenaient l'initiative française et qu'ils allaient respecter la feuille de route telle qu'elle a été fixée avec le Président français M. Emmanuel Macron à la Résidence des Pins le 1^{er} septembre. Mais il faut constater qu'ils luttent, chacun de son côté, pour une quote-part dans le nouveau gouvernement ! Est-ce parce que M. Hariri avait promis au tandem Chiite (Amal-Hezbollah) de lui octroyer le ministère des Finances et la nomination de ses ministres ? Les autres exigent aussi d'être traités de la même manière et selon les mêmes critères !!! Donc rien à attendre et l'on est revenu au point zéro !

Samedi 14 novembre 2020

Le premier jour de reconfinement est généralement respecté dans toutes les régions du Liban. La police a dressé des barrages un peu partout pour verbaliser les contrevenants ne portant pas le masque et ne respectant pas la circulation alternée (mardi, jeudi et samedi

pour les plaques d'immatriculation impairs, et lundi, mercredi et vendredi pour les pairs). Les Forces de Sécurité Intérieure (FSI) ont fait état de 2.184 amendes.

Le ministre de la Santé Dr Hamad Hassan a affirmé à 20h10, lors d'une interview à la LBCI que « les mesures mises en place par les autorités ont été respectées à 90% ».

Concernant les cas de contaminations ces dernières 24 heures, le ministère de la Santé a enregistré 1.660 cas et 10 nouveaux décès. Ces chiffres font grimper à 104.267 le total des cas enregistrés depuis février dernier, au nombre desquels 806 décès et 59.045 guérisons.

Dimanche 15 novembre 2020

IIIème Dimanche de l'Avent : l'Annonce à Zacharie selon notre liturgie.

9h00 : Je suis à Selaata, paroisse avoisinante de Batroun sur le littoral, pour présider la Messe et l'installation du Père Sami Nehmé nouveau curé. Père Sami vient de rentrer de France où il a été pour neuf ans dans le diocèse de Saint-Etienne dans le cadre du jumelage entre nos deux diocèses : il était chargé d'un ministère pastoral et poursuivait des études à l'Université Catholique de Lyon où il vient de finir son doctorat en exégèse biblique.

Il y avait à mes côtés Père Sami Nehmé et Père Pierre Saab, curé de Batroun et administrateur de la paroisse de Selaata depuis le départ du Père Sami Salloum qui avait atteint l'âge canonique de la retraite. Les paroissiens n'étaient pas nombreux à cause des restrictions dictées par le gouvernement pour contrer la pandémie du Corona virus.

Dans mon homélie, j'ai médité sur la Parole de Dieu de ce dimanche : la Foi d'Abraham « qui ne succomba pas au doute devant la promesse divine » (Rom. 4,13-25), et la crainte de Zacharie « qui fut troublé à la vue de l'ange du Seigneur et la crainte s'battit sur lui » (Luc 1,1-25) ; mais la promesse de Dieu est réalisée par la naissance de Jean. « Dans la tourmente que nous vivons au Liban, ai-je dit, nous gardons confiance en la promesse divine et nous nous tenons à l'écoute de Dieu qui nous parle à travers les signes des temps. Notre foi et notre espérance restent inébranlables en écoutant Jésus nous dire : soyez sans crainte ! N'ayez pas peur ! ». « Père Sami, avec sa formation biblique, ai-je terminé, vous aidera à écouter la Parole de Dieu et à discerner sa volonté en lisant les signes qu'Il vous envoie dans votre crainte ».

10h30 : Je suis à la cathédrale Saint-Etienne de Batroun pour présider la Messe de requiem de Madame Rafqa Farhat-Khalifé, décédée il y a quelques jours à la suite d'un arrêt cardiaque. La famille de Rafqa m'est très proche depuis de longues années. Rafqa et son mari Moussa « tous deux étaient justes devant Dieu et ils suivaient les commandements et observances du Seigneur d'une manière irréprochable » (Luc 1, 6) comme Zacharie et Elisabeth. Ils ont eu quatre garçons, un médecin et trois ingénieurs, et les ont éduqués à Batroun selon « les commandements et observances du Seigneur » en famille et dans l'Eglise. Les quatre sont passés dans le Mouvement marial à Batroun, puis ils ont poursuivi leurs engagements dans les Equipes Notre-Dame ou la Croix Rouge ou Caritas ou le Mouvement Marial ; et leurs enfants sont éduqués de la même manière et suivent le même chemin d'engagement chrétien et social.

10h00 : A Bkerké Sa Béatitude le Patriarche Raï a présidé la Messe de dimanche en méditant dans son homélie sur la Parole de l'Ange : « sois sans crainte Zacharie, car ta prière a été exaucée » (Luc 1,13).

« Dieu a exaucé la prière de Zacharie ; mais Il n'oublie personne dans son Economie salvifique en vue de sauver les hommes... »

Nous prions pour tous les malades de Corona en demandant au Seigneur de mettre fin à cette pandémie. Nous prions également pour le salut du Liban afin que le Seigneur touche les consciences des responsables politiques pour qu'ils facilitent la formation d'un gouvernement capable de redresser la situation monétaire, économique, sociale et vitale désastreuse.

Nous sommes sûrs et certains que la main invisible de Dieu protège le Liban de la chute définitive dans les mains de ceux qui lui veulent du mal pour des intérêts personnels et sectaires à l'intérieur comme à l'extérieur. Et ce grâce à l'intercession de notre Mère la Très Sainte Vierge Marie et nos saints. Il nous est demandé de persévérer dans la prière jusqu'à la révélation de la volonté de Dieu et dans la conduite selon les commandements et observances du Seigneur comme Zacharie et Elisabeth.

Face au cynisme et à l'impudence des responsables politiques vis-à-vis des cris du peuple affamé, des blessures de Beyrouth sinistré, et de l'insistance des pays amis à accélérer la formation du gouvernement, nous nous voyons obligés de poser des questions cruciales :

Cette persistance à faire échouer la formation du gouvernement fait-elle partie du complot qui vise à faire chuter l'Etat du grand Liban pour mettre la main sur son héritage ?

Ne voulez-vous pas, un Etat civil qui sépare entre religion et Etat, et un Etat pluriculturel et pluri-religieux comme l'a voulu le Patriarche Elias Hoyek en 1919 au Congrès de Versailles ?

Ne voulez-vous pas après cent ans d'un Liban Etat démocratique ouvert à tous les pays du monde et connu par sa culture du vivre ensemble islamo-chrétien dans le respect mutuel et comme un lieu de rencontre et de dialogue ? Ne voulez-vous pas par conséquent un Etat neutre souverain qui se défend par ses propres forces et joue le rôle de médiateur pour la stabilité, la paix et la promotion des droits de l'homme dans la région ?

Si vous ne voulez pas tout cela, vous porterez atteinte à la Constitution, au Pacte national à l'identité et à la mission du Liban au sein de la communauté arabe et internationale. Et c'est là que se trouve le fossé entre vous et le peuple libanais qui est maître de la terre et source de tout pouvoir selon la Constitution. Ce peuple veut un gouvernement totalement indépendant dans ses ministres et non une partie d'entre eux....

Nous renouvelons enfin notre proximité et notre solidarité avec le peuple arménien de Nagorny-Karabakh qui quittaient ces derniers jours, dans les larmes, leur terre, leurs maisons, leurs églises et leurs couvents, notamment le vieux monastère de Dadivank qui a été fondé aux premiers siècles de la chrétienté ».

17h00 : La police libanaise a annoncé avoir dressé depuis hier 5.865 procès-verbaux pour infraction aux mesures en vigueur dans le cadre du confinement général imposé pour lutter contre le coronavirus.

Quant au bilan du Corona, le ministère de la Santé a enregistré 1.163 nouvelles contaminations et 11 décès au cours des dernières 24 heures. Ces chiffres font grimper à 105.430 le total des cas enregistrés depuis février dernier, au nombre desquels 817 décès et 60.416 guérisons.

Avec mon amitié et l'assurance de mes prières.

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun